

**Zeitschrift:** Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

**Herausgeber:** Société de communication de l'habitat social

**Band:** 72 (2000)

**Heft:** 5

  

**Artikel:** Le Japon par l'exemple

**Autor:** Curtat, Robert

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-129814>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le Japon par l'exemple

L'image forte véhiculée par le cinéma japonais c'est celle de planchers très lisses qu'on traverse à genoux. Qu'il s'agisse de châteaux féodaux (Raï) ou de maisons paysannes (la balade d'Imamura) partout on retrouve cette organisation de l'espace construit qu'on ne traverse qu'avec précaution. Des récits de voyageurs nous confortent dans l'idée d'un usage différent de la maison «espace sacré de la femme qui exerce le pouvoir effectif au foyer (\*)».

Pour autant la pratique japonaise ne duplique pas la tyrannie des viragos imposant les chaussures pour la traversée de leur parquet. C'est autre chose, très profond dans la mémoire ancestrale, qui distribue le bon usage de la maison de la femme. Très concrètement cette femme détient tout le pouvoir économique, gère les rentrées du couple et donne l'argent de poche au mari. «Chaque année, les grandes manifestations syndicales d'avril voient les maris revendiquer une augmentation de leur argent de poche (\*)».

Le bon usage de la maison, dont la femme est la gardienne, est organisé de longue mémoire autour d'une mesure fondamentale, le *tatami*, natte de paille tressée épaisse de 4 cm et dont la dimension est fixée depuis des siècles à 90x180 centimètres, espace suffisant et nécessaire pour le repos. Le format standardisé du *tatami* conditionne la proportion des chambres et la disposition de l'espace intérieur de la maison. Cette clé de conversion évoque dans l'esprit des Japonais la superficie habitable mais aussi l'écoulement du temps de vie de la famille. En clair une chambre de trois *tatamis* permet non seulement de dormir mais encore de prendre les repas. La technique de rangement sous le plan-

cher - prérogative des femmes - est là pour favoriser les changements d'usage du même espace. L'entrée du modernisme dans les foyers modifie négativement cet ordre ancien. Après le réfrigérateur, le téléviseur et la machine à laver introduite dans les années cinquante - la «trinité sacrée du foyer», référence au symbolisme du chiffre 3 qu'on retrouve partout au Japon - sont venus les trois «C» le *car* (automobile) le *cooler* (climatiseur) et le *colour TV*- téléviseur couleur.

Autant dire que ces objets ont dévoré une bonne partie de l'espace au détriment de l'ordre ancien. Comme le rappelait un confrère, longtemps en poste en Asie du Sud-Est :

- Les Japonais ont gardé leur ancien logis, conçu de façon idéale, mais tous les ajouts qu'ils y ont faits pour intégrer les appareils modernes l'ont été au détriment de l'ancien espace. Quand vous détruisez votre jardin pour y mettre un garage et que vous cassez votre plancher traditionnel pour y loger une machine à laver il ne vous reste pas trop de place pour vivre.

Le paradoxe ici c'est que l'espace minimal a été imposé de l'extérieur jusqu'à devenir portion incongrue.

Robert Curtat

(\*) Kazuyuki Kitamura (Editions Mondo)

Les panneaux qui forment les murs et les cloisons sont modulés sur le «tatami» et sont disponibles dans tout le pays.

